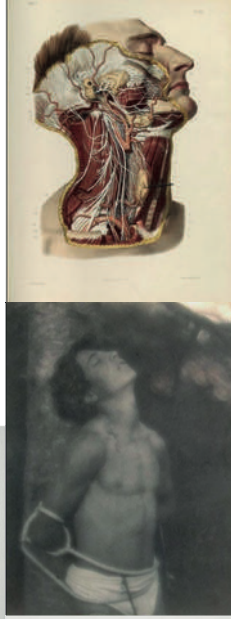
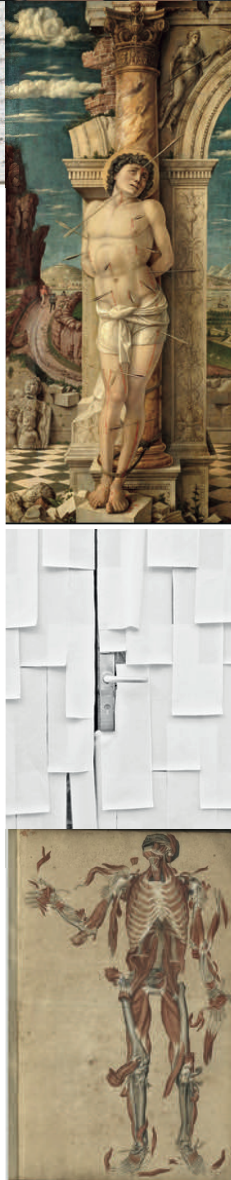
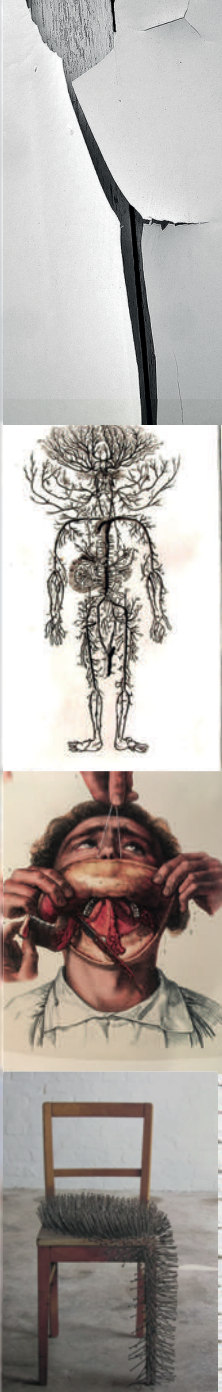




Aux temps anciens, les mythes étaient ces histoires qu'on utilisait pour se raconter. Mais comment expliquer cette façon de nous haïr, comment expliquer ce que nous avons fait de nous, cette façon dont en deux, nous nous brisons, cette façon dont nous compliquons ce nous. Nous sommes pourtant toujours mythiques, coincés pour toujours entre le pitoyable et l'héroïque; Nous sommes encore divins, C'est ce qui nous rend si monstrueux. Mais c'est comme si on avait oublié que notre propre valeur excédait de loin celle de l'ensemble de nos biens. Les cieus vides s'élèvent par dessus les bancs où sont assis les anciens, ils sont mornes et sans amis, et les jeunes mâles crachent, délicats dedans, mais en surface imprudents et je suppose que ce sont eux nos héros, que ce sont eux nos légendes. Ce visage dans la rue que tu croises sans le regarder, ou ce visage qui te croise sans se retourner, ou l'homme au supermarché tentant de garder ses enfants hors du caddie, ou la femme près de la boîte aux lettres qui se débat avec son parapluie, chaque individu brûle d'une tâche à accomplir, regarde les encore, pétille toi de voir, des millions de personnages, chacun avec ses propres récits épiques, chantant « il n'est pas facile d'être un arge tant que tu n'as pas été un démon ! » Le ciel est parfait, on dirait un tableau, mais l'air est tellement épais qu'on se sent défaillir. Néanmoins les mythes dans cette ville nous racontent toujours les mêmes histoires : racontent qu'il faut juste appartenir à quelque part, qu'il nous faut juste savoir distinguer le bien du mal, qu'il nous faut juste lutter pour trouver par nous même notre propre camps. Nous avons tous besoin d'être aimé et d'être aimé, et de ne pas lâcher. Il n'y a peut-être plus de monstre à tuer, ni plus de dent de dragon à semer, ce qui reste, c'est l'écoulement de la pluie le long des gouttières, ce qui reste c'est le murmur des cinglés, ce que nous avons ici est une toute nouvelle palette de mythe. La parabole de ton pote qui aurait pu tout faire mais qui à fini junky, ou la parabole du père prodigue revenu après tant d'années d'errance. Notre moral s'apprend toujours par l'expérience acquise dans ces villes dans toute leur rage et leur ennui. Oui! Nos couleurs sont passées et grises, mais nos batailles se jouent malgré tout et nous sommes toujours mythiques. Nous sommes parfaits de nos imperfections, nous devons rester patients, nous devons garder espoir, car lorsque ils déterrèrent, le jour présent, ils nous trouveront nous, les nouveaux anciens. Tu vois ! tout ce que nous avons ici, c'est tout ce que nous avons toujours eu ! Nous avons la jalousie et la tendresse, les péchés et les malédictions. Mais la détresse d'un peuple qui a oublié ses propres mythes, et qui imagine qu'il n'y a que maintenant, triste affliction, faites d'inquiétude et d'isolement. Mais la vie dans tes veines est divine, héroïque, tu es né pour être grand, tu dois le croire, le savoir, et le puiser dans les larmes des poètes. Il y a toujours eu des héros, il y a toujours des méchants, les enjeux peuvent avoir changé, mais rien n'est si différent, il y a toujours eu de l'avidité et du chagrin, de l'ambition, du courage et de l'amour, des péchés et des contradictions, nous sommes ces mêmes êtres du commencement, vivant toujours dans notre fureur, dans notre crasse, des frictions, des odyssees quotidiennes, des choix, des décisions, les histoires sont ici si tu y prêtes attention, les histoires sont ici car les histoires sont en toi, et ta rage et ton espoir, est aussi ancien que les signaux des feux, que le langage du sang, que le langage de l'amour languissant, les dieux sont ici, car les dieux sont en toi. Les dieux sont au pmu les dieux sont dans les cafés les dieux font des pauses clopes, là derrière les dieux sont au bureau, les dieux sont à leur bureau les dieux n'en peuvent plus de donner toujours plus pour moins, les dieux sont en rave à deux cachets de profondeur dans la danse, les dieux sont dans l'allée en train de rire les dieux sont chez le médecin, ils ont besoin d'un petit truc contre le stress, les dieux sont aux supermarchés, les dieux rentrent chez eux à pied les dieux ne peuvent s'empêcher de zoner sur Facebook, les dieux sont dans le train, les dieux sont dans les embouteillages, les dieux regardent la pub, ils ne sont pas coupables, ils travaillent pour la mairie et ils se retrouvent au chômage, et la paye des dieux finie en alcool pissé au fond des wc, les dieux sont dans leur jardin avec leurs plantes et leur terrasse, les dieux sont en classe les pauvres ils n'ont aucune chance, ils veulent dire la vérité, mais la vérité est dure à dire, les dieux naissent, ils vivent un temps, et puis ils vont mourir. EXTRAIT de LES NOUVEAUX ANCIENS - KATE TEMPEST

BELIENIC



*Le blanc agit sur notre âme
comme un silence, un rien
avant tout commencement.*

Vassily Kandinsky



À l'âge de 30 ans

J'ai déclaré une maladie. Je suis devenu hypocondriaque. Chaque jour qui passait, j'ai eu peur de souffrir et de mourir.

Un jour une amie me dit :

« Et bien ! Tu devrais en faire un spectacle, ce serait drôle ! »

Aujourd'hui j'ai 40 ans, toujours vivant, guéri de cette maladie imaginaire que je pensais incurable, j'ai gardé cette idée qui mûrit depuis.

Ce spectacle ne parle ni de l'hypocondrie, ni de la maladie, elles n'en sont seulement que le point de départ.

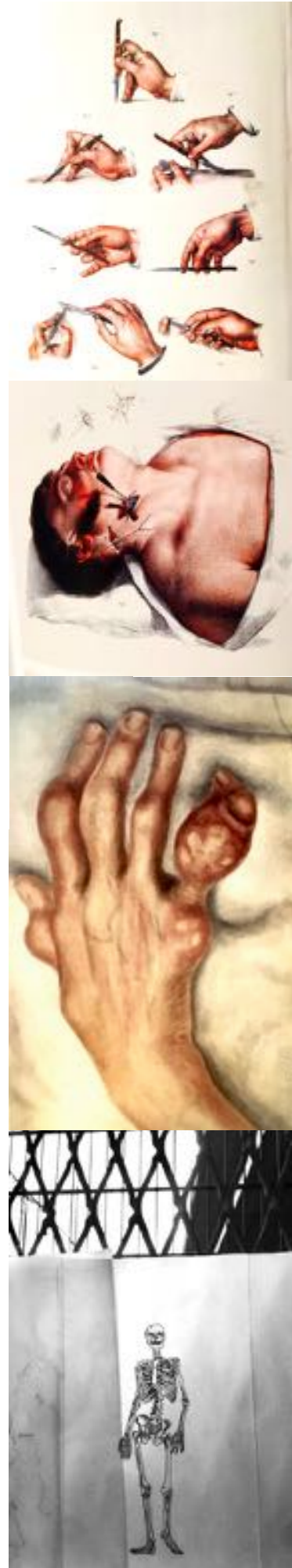
La mécanique des angoisses

Janvier 2017.

Lors d'un laboratoire de recherche dans le théâtre anatomique de l'université de KASK à Gand, nous travaillons avec Bauke Lievens (dramaturge, critique et professeur de théâtre), la question du sujet de Blanc.

Un matin, sous un ciel sans nul horizon, alors que nous nous retrouvons autour d'un long café, soufflant sur ses doigts Bauke me dit cette phrase que je retiens comme une citation clé pour cette création.

*Le ciel
de Gand
est si bas,
il pèse
sur la ville
comme
le jugement
pèse
sur nos
épaules.*



En résulte de cette résidence, des questions et un postulat

Qu'est-ce qui nous écrase ?

Qu'est-ce qui nous enferme ?

Notre culture judéo-chrétienne régit-elle nos peurs ?

Quels sont les mécanismes qui déclenchent nos angoisses ?

La morale, le conformisme ne nous enferment-ils pas et ne guident-ils pas notre façon d'être ?

Un contrôle fondé sur un mécanisme parfaitement huilé s'articulant autour de cette colonne vertébrale



REGARD

JUGEMENT

DISCIPLINE

PUNITION





HE TLE MY CHILD
SERVATORE
BEMBERC...
ROMANO
ASADI...



CLOOT
BUNG

Et si nous avons oublié que nous sommes tous des dieux ?

« Aux temps anciens les mythes étaient ces histoires qu'on utilisait pour se raconter... »


Qu'est ce qui fait que nous nous brisons en deux ? Que nous haïssons ce nous ? Que « nous sommes coincés pour toujours entre le pitoyable et l'héroïque ? »

Alors que la vie dans nos veines est divine, que « nous sommes nés pour être grand. »

« C'est comme si nous avons oublié que notre propre valeur excédait de loin celle de l'ensemble de nos biens. »

Kate Tempest / *Les Nouveaux Anciens*.





NS - ALAH ET GRAND

Mise à nue

« Ne pas oser, c'est déjà perdre. » Andrée Putmann

Blanc c'est l'effusion d'un être humain qui, après un long mutisme, ne peut plus contenir l'inévitable débordement. C'est le dévoilement intime de l'absurdité de nos obsessions multiples et indéfectibles, celles qui nous tirent inéluctablement vers la folie, celles qui nous traînent doucement vers un enfermement d'une frénésie dégradante. C'est l'aveu résultant de nos addictions, de nos passions, de nos questions existentielles et décisions absurdes, de la difficulté d'assumer d'être hors cadre, en permanence jugé, piégé dans nos tabous sociétaux, loin de nos rêves, trop souvent insatiables.



« Le monde est bel et bien un ensemble. Le théâtre est dans la ville et la ville est dans le monde et les murs sont faits de peau. »

*Marianne Van Kerkhoven
dramaturge*

L'espace de jeu, établir son territoire.

C'est une pièce agencée de trois hauts murs délabrés dans laquelle on retrouve un chiotte, une chaise, un bureau, deux-trois cartons...tout est blanc.

Ce décor théâtral surréaliste crée un lieu étrange, un lieu d'observation du vivant.

A l'image de L'écorché d'André Vésale, ce corps humain est observé, mesuré, disséqué, décortiqué pour découvrir ce qui se cache dedans, ce que l'on cache dedans. Une mise en scène dérangeante sous l'œil curieux et intrusif des spectateurs.



Murs

Cette envie de travailler avec un mur remonte à très longtemps. Il y a quelque chose qui m'a fasciné quand lorsque adolescent j'ai vu le film *The Wall* des Pink Floyd. J'ai alors pris conscience des murs, des frontières visibles et invisibles qui enferment et séparent les espaces et les gens.

Dans blanc le mur s'effondre littéralement sur l'acteur.

Il est un partenaire de jeu pour le corps du circassien, dans son exploitation acrobatique et chorégraphique. Mais aussi un écran de projection cinématographique, un mur à taguer jusqu'à la saturation, le dégueulis de couleur et de mot.



Partenaires & calendrier

2016/2019

Phase 1 - Les labos et la construction du décor

Cirk EOLE Montigny-les-Metz

Circuscentrum Centre Flamand des Arts du Cirque - Gand (Belgique)

Provinciaal Domein Dommelhof - Neerpelt (Belgique)

TRIO...S, Scène de territoire pour les arts du Cirque, Inzinzac-Lochrist

Les Tombées de la Nuit, Rennes

Le Cargo - Centre culturel de Segré-en-Anjou

ONYX - Saint-Herblain

Les 3 T - Scène conventionnée de Châtellerault

Association Côté Lumière - Plateforme Technique Mutualisé -

2020/2021

Phase 2 - L'écriture

Résidences passées :

Provinciaal Domein

Dommelhof - Neerpelt
(Belgique)

Le Carré Magique - Pôle
National des Arts du Cirque de
Bretagne -Lannion

Espace Périphérique - Lieu de
création dédié aux formes
contemporaines du cirque, de
l'espace publique et de la

Résidences à venir :

Le Channel - scène nationale de Calais
1^{er} au 12 février 2021

La Brèche Pôle National des Arts du Cirque de
Basse-Normandie - Cherbourg (50)
03 au 15 mai 2021*

TRIO...S - Scène de territoire pour les arts du
Cirque, Inzinzac-Lochrist (56)
1^{er} au 21 septembre 2021

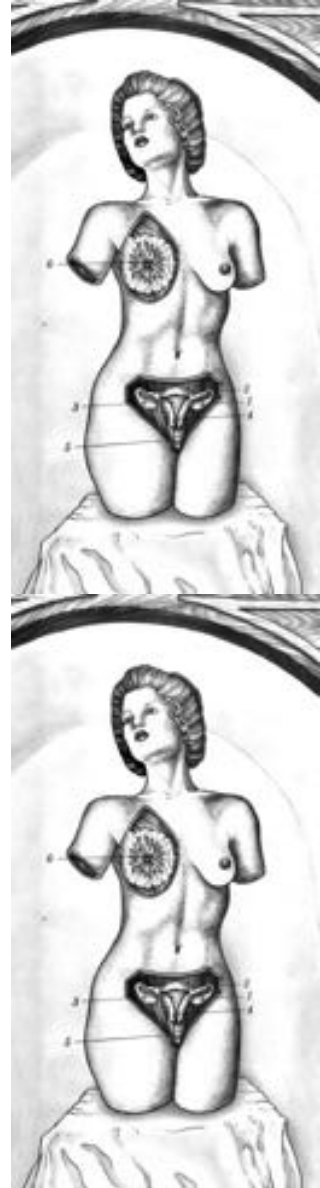
Houdremont - Centre culturel La Courneuve (93)
17 au 30 janvier 2022

Sortie version théâtre :

le 30 septembre 2021 au Trio...S Théâtre, Inzinzac-Lochrist (56)

Sortie version hors-les-murs :

le 30 janvier 2022 à Houdremont, centre culturel La Courneuve (93)



Distribution

De et avec Sébastien Wojdan

Aide dramaturgique Bauke Lievens, Félicien Graugnard

Régie son / accessoires / musique Franck Beaumard

Régie lumière / accessoires / musique Lucile Bouju

Construction Sébastien Wojdan, Franck Beaumard, Lucile Bouju

Réalisation des costumes La maman de Lucile

Graphisme / dessins Renata Aldegheri Do Val

Création vidéo Nelly Sabbagh / association Desfigures

Production / diffusion Fanny Pezzutti

Administration Yvain Lemattre et Camille Rondeau

Coproductions & accueils en résidence : Cirk'Eole, Montigny-lès-Metz (57) ; Circuscentrum, Centre Flamand des Arts du Cirque, Gand (Belgique) ; Le Trio...S Théâtre, Scène de Territoire pour les Arts de la Piste, Inzinzac-Lochrist (56) ; Les 3T - scène conventionnée de Châtelleraut (86) ; Les Tombées de la Nuit, Rennes (35) ; Provinciaal Domein Dommelhof, Neerpelt (Belgique) ; Le Carré Magique, Scène National des Arts du Cirque, Lannion (22) ; Le Channel, scène nationale de Calais (62) ; La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie(50) ; Houdremont, centre culturel La Courneuve (93) et Conseil départemental de Sein-Saint-Denis (93) ..

Blanc est produit, porté et soutenu par GALAPIAT CIRQUE.

